

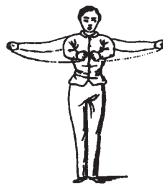
INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN

Sous l'égide du Département de Psychanalyse de l'Université de Paris VIII
et de l'École de la Cause freudienne, association fondée en 1981
et reconnue d'utilité publique par le décret du 5 mai 2006.

COLLÈGE CLINIQUE DE MONTPELLIER



La clinique : pour quel objet ?



SESSION 2018-2019

ASSOCIATION UFORCA-MONTPELLIER, POUR LA FORMATION PERMANENTE

Introduction

Par Jacques-Alain Miller

Nulle part au monde il n'y a de diplôme de psychanalyste. Et non pas par hasard, ou par inadvertance, mais pour des raisons qui tiennent à l'essence de ce qu'est la psychanalyse.

On ne voit pas ce que serait l'épreuve de capacité qui déciderait du psychanalyste, alors que l'exercice de la psychanalyse est d'ordre privé, réservé à la confiance que fait le patient à un analyste du plus intime de sa cogitation.

Admettons que l'analyste y réponde par une opération, qui est l'interprétation, et qui porte sur ce qu'on appelle l'inconscient. Cette opération ne pourrait-elle faire la matière de l'épreuve ? D'autant que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse, que toute critique des textes, des documents, des inscriptions, remplit aussi bien. Mais l'inconscient freudien n'est constitué que dans la relation de parole que j'ai dite, ne peut être homologué en dehors d'elle, et l'interprétation psychanalytique n'est pas probante en elle-même, mais par les effets, imprévisibles, qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le cadre de cette relation même. On n'en sort pas.

Il en résulte que c'est l'analysant qui, seul, devrait être reçu pour attester la capacité de l'analyste-si son témoignage n'était faussé par l'effet de transfert- qui s'installe

**Il me faut dire
clairement
ce que cet
enseignement
est, et ce qu'il
n'est pas.**

aisément d'emblée. Cela fait déjà voir que seul le témoignage recevable, le seul à donner quelque assurance concernant le travail qui s'est fait, serait celui d'un analysant après transfert, mais qui voudrait encore servir la cause de la psychanalyse.

Ce que je désigne là comme le témoignage de l'analysant est le nucléus de l'enseignement de la psychanalyse, pour autant que celui-ci réponde à la question de savoir ce qui peut se transmettre au public d'une expérience essentiellement privée.

Ce témoignage, Jacques Lacan l'a établi sous le nom de *la passe* (1967) ; à cet enseignement, il a donné son idéal, le mathème¹ (1974). De l'une à l'autre, il y a toute une gradation : le témoignage de la passe, encore tout grevé de la particularité du sujet, est confiné à un cercle restreint, interne au groupe analytique ; l'enseignement du mathème qui doit être démonstratif, est pour

1. Du grec *mathema*, ce qui s'apprend.

tous et c'est là que la psychanalyse rencontre l'université.

L'expérience se poursuit en France depuis 14 ans ; elle s'est fait déjà connaître en Belgique par le Champs freudien ; elle prendra dès janvier prochain la forme de la « Section clinique ».

Il me faut dire clairement ce que cet enseignement est, et ce qu'il n'est pas.

Il est universitaire ; il est systématique et gradué ; il est dispensé par des responsables qualifiés ; il est sanctionné par des diplômes. Il n'est pas habilitant quand à l'exercice de la psychanalyse. L'impératif formulé par Freud qu'un analyste soit analysé, a non seulement été confirmé par Lacan, mais radicalisé par la thèse selon laquelle une analyse n'a pas d'autre fin que la production d'un analyste. La transgression de cette éthique se paie cher et à tous les coups du côté de celui qui la commet.

Que ce soit à Paris, Bruxelles ou Barcelone, que ses modalités soient étatiques ou privées, il est d'orientation lacanienne. Ceux qui le reçoivent sont définis comme des participants: ce terme est préféré à celui d'étudiant pour souligner le haut niveau d'initiative qui leur est donné-le travail à fournir ne leur sera pas extorqué.

Il dépend d'eux ; il sera guidé et évalué.

Il n'y a pas de paradoxes à poser que les exi-

gences les plus strictes portent sur ceux qui s'essaient à une fonction enseignante dans le champ freudien sans précédent dans son genre: puisque le savoir, s'il prend son autorité de sa cohérence, ne trouve sa vérité que dans l'inconscient, c'est-à-dire d'un savoir ou il n'y a personne pour dire « je sais », ce qui se traduit par ceci, qu'on ne dispense un enseignement qu'à condition de le soutenir d'une élaboration inédite, si modeste soit elle.

Il commence par la partie clinique de cet enseignement. La clinique n'est pas une science, c'est-à-dire un savoir qui se démontre : c'est un savoir empirique, indissociable de l'histoire des idées. En l'enseignant, nous ne faisons pas que suppléer aux défaillances d'une psychiatrie à qui le produit de la chimie fait souvent négliger son trésor classique ; nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'hystérie).

Les présentations de malades viendront demain étoffer cet enseignement.

Conformément à ce qui fut jadis sous la direction de Lacan, nous procéderons pas à pas.

Jacques-Alain Miller

15 août 1988

**Le collège
clinique
de Montpellier**

Le Collège clinique fête ses vingt ans !

Vingt ans ! Des cours, des patients, des conférences, des invités, des études de textes, des études de cas, des ateliers... Nous avons beaucoup travaillé, inlassablement soucieux d'une orientation par le réel, toujours guidés et éclairés par Freud, Lacan et Miller.

L'auditoire fidèle et attentif a beaucoup évolué. Les premières années, le repérage de la structure n'avait rien d'évident. Désormais, ce qui importe, c'est la singularité du cas plus que la structure, laquelle ne fait plus autant obstacle pour les participants.

Pour célébrer ce vingtième anniversaire, nous organiserons une fête dont les modalités vous seront précisées ultérieurement.

Et nous ferons deux innovations :

1° Le collège clinique débutera ses travaux les 6 et 7 octobre 2018 par le colloque annuel du cercle UFORCA dont le Collège des Humanités est l'association logistiquier. Vous trouverez l'argument ci-après.

Les inscrits au Collège clinique pourront y participer gratuitement, à condition toutefois de se faire connaître pour fluidifier l'organisation, confectionner les badges et permettre d'établir une péréquation financière.

Pour cela, les inscrits au collège clinique voudront bien envoyer un mail à « malevy@wanadoo.fr » et « beatricefabre@gmail.com ». Les accompagnants éventuels, devront eux, s'inscrire directement sur le site « le-collège-des-humanités.fr »

2° Les enseignants associés feront connaître par un texte bref (800 signes) leur approche personnelle et débattons entre eux des textes suivants :

- Chapitre 12 : « Du complexe d'Œdipe » du séminaire IV, La relation d'objet.
- Chapitre 14 : « Le désir et la jouissance » du séminaire V, Les formations de l'inconscient.
- Chapitre 6 : « Introduction à l'objet du

désir » dans le séminaire VI, Le désir et son interprétation.

- « Les cinq formes de l'objet a » dans le séminaire X, L'angoisse, p. 247 à p. 390.
- Chapitre 3 : « La fonction de l'écrit » dans le séminaire XX, Encore.
- Chapitre 8 : « Du sens, du sexe et du réel » dans le séminaire XXIII, Le sinthome.
- Ces textes devront témoigner des questions qui auront traversé les enseignants associés et seront édités dans notre revue du Cercle Uforca.

Le colloque :

Va voir un psy !

Formule entrée dans le discours courant, conseil exprimant la lassitude de celui qui écoute les plaintes, invective témoignant de la colère... Peu importe, cette expression devenue commune fait florès, souvent accompagnée d'un « fais-toi suivre ». Tout ça pour dire que « ça ne va pas » ou que « ça suffit ».

Mais quel psy ? Un psychiatre, un psychologue, un psychothérapeute, un psychanalyste, un coach ? Pour dire quoi ? Ce qui ne va pas, ce qui cloche, ce qui se répète ? Ces dernières années ont vu fleurir quelques 400 sortes de traitements divers et variés, émanant tous des meilleures intentions : le bien d'autrui, même si le service des biens est souvent, tel l'enfer, pavé de bons sentiments ! À moins que le marché de l'angoisse n'ait encouragé les convoitises.

Traitement par la parole dit-on, comme si la parole, seule, pouvait suffire. Traitement par la suggestion pour d'autres mais on connaît les résultats de la méthode Coué. Traitement par le dressage, la pédagogie, le médicament, l'hypnose... Traitement des couples, de la sexualité, de la turbulence infantile, traitement des troubles qui vont de la peur des araignées à la peur de mourir. Traitement des maux de notre temps : stress, burn out, dépression, bipolaire etc....autant de termes cache-misère car on ne sait plus ce qu'ils recouvrent.

Mais pour quelle guérison ? Celle de la souffrance ou celle du souffrant ? Celle de la plainte ou celle du symptôme ? Imagine t-on guérir de « la souffrance de l'être et de la douleur d'exister ? ».

C'est alors que la pharmacologie se délecte. Elle a le remède contre l'insomnie, l'angoisse, la tristesse, le délire et même l'impuissance. Tout lui est bon. Ses projets sont multiples et pleins de promesses.

Il faut reconnaître que notre temps n'a plus le temps... Nous vivons dans l'urgence et la quête insistante d'un bien-être. Il nous faut être soulagés, réconfortés, « augmentés », dans les plus brefs délais et, si une technique s'avère insuffisante, une autre se propose. Souvent, c'est lorsque ces approches ont rencontré leur limite que s'entrouvre la porte du psychanalyste. Car le sujet qui lui, demeure en souffrance, comment le libérer de ses espoirs toujours déçus, de ses idéaux inatteignables, de ses craintes et autres inhibitions ? Comment le libérer des standards, des normes qui changent comme les modes.

Comment l'amener à assumer sa singularité envers et contre tous les judicieux conseils et bienveillantes suggestions ? Pour la psychanalyse, quand la guérison survient, elle est « de surcroît » nous dit le Docteur Lacan.

Du séminaire de Jacques-Lacan (1953/1980 en cours de publication), on peut dire qu'il a assuré à lui seul la formation permanente de plusieurs générations de psychanalystes. Cet enseignement qui restitue et renouvelle le sens de l'œuvre de Freud inspire de nombreux groupes psychanalytiques. À l'origine de la création du Département de psychanalyse, il continue d'orienter son travail. L'Institut du champ freudien se consacre à son développement.

Le Département de psychanalyse existe depuis 1968. Il fut rénové en 1974 par Jacques Lacan qui resta son directeur scientifique jusqu'à sa mort en septembre 1981.

Il fait aujourd'hui partie de l'université Paris VIII (Secrétariat : 2 rue de la Liberté 93526, St. Denis Cedex 02).

L'institut du champ freudien s'inscrit dans le cadre associatif. Il a pris la suite, en 1987, du Cercle de clinique psychanalytique (1976).

Tandis qu'après Barcelone, Bruxelles et Rome, des sections cliniques se créaient à Madrid, Buenos-Aires et Tel-Aviv, pour la première fois en France hors de Paris était créée en 1991 la section clinique de Bordeaux.

Ce furent ensuite Angers et Clermont Ferrand, puis Lille et Rennes, et les antennes cliniques d'Aix-Marseille, Dijon, Lyon, Rouen ; puis Chauny-Prémontré, Nantes, Nice, le Collège clinique de Toulouse et celui de Montpellier.

Le collège ne se situe pas dans le cadre d'un groupe psychanalytique même si ses enseignements sont d'orientation lacanienne. Il a pour but d'assurer un enseignement fondamental de psychanalyse, tant théorique que clinique, qui s'adresse aussi bien aux travailleurs de la «santé mentale», psychiatres, médecins, psychologues, orthophonistes, psychomotriciens... qu'aux psychanalystes eux même et aux universitaires intéressés par ce savoir particulier.

Participer au collège clinique n'habilite pas à l'exercice de la psychanalyse.

Une attestation d'études cliniques sera délivrée aux participants après trois années consécutives de participation.

La 20^e session du Collège clinique de Montpellier organisée entre octobre 2018 et juin 2019 comprend des séminaires théoriques, une présentation de malades et un cycle de conférences.

Calendrier

du Collège clinique de Montpellier.

Les sessions ont lieu un vendredi par mois
et se déroulent de la façon suivante :

- 8h45 - 10h : cours théoriques
- 10h30 - 12h15 : présentation de malade
- 14h - 15h30 : discussion autour du cas présenté
- 15h30 - 16h : pause
- 16h - 17h30 : cours ou conférence par un invité

DATES DES SESSIONS 2018-2019

6 & 7 octobre 2018 : colloque «va voir un psy»

9 novembre 2018

7 décembre 2018

11 janvier 2019

1^{er} février 2019

15 mars 2019

5 avril 2019

17 mai 2019

7 juin 2019

La présentation des malades et les enseignements se dérouleront à l'amphithéâtre A de l'IFMS - 1146 Avenue du Père Soulas à Montpellier.

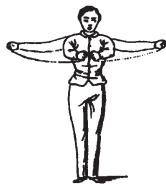
Clinique de l'autisme

Marc Gabbai

A propos de Dick, un enfant dit autiste traité par Mélanie Klein, Lacan dit à la page 99 du Séminaire I qu'il ne faut pas confondre langage et parole. Car cet enfant, même s'il ne parle pas, n'est pas hors langage, paradoxalement, il est maître du langage et le tient sous contrôle par le refus d'engager sa parole.

Cependant le bain verbal dans lequel il a déjà été plongé l'affecte, en atteste la production des objets pulsionnels qui restent réels et non

extraits donc non intégrés dans la boucle pulsionnelle. En effet nous constatons quotidiennement dans notre clinique que ces enfants se protègent de la voix en se bouchant les oreilles, du regard en évitant de croiser le notre. Leur difficulté pour s'alimenter montre leur inquiétude pour l'objet oral et la difficile acquisition de la propreté témoigne de la difficulté de cession de l'objet anal. Si Tous ces objets sont angoissants, la perte de ces derniers l'est encore plus. Nous développerons cela cette année !



INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN
LE COLLÈGE CLINIQUE DE MONTPELLIER

La clinique : pour quel objet ?

BULLETIN D'INSCRIPTION

À retourner avec votre règlement au secrétariat du
Collège clinique de Montpellier,
7, rue Labbé 34000 MONTPELLIER.

Tél. : 04 67 64 06 06 de préférence mardi, mercredi et jeudi de 14h à 17h30

Courriel : malevy@wanadoo.fr

Session 2018-2019

INSCRIPTION RÉGLÉE PAR CHÈQUE(S)

N°

N°

N°

N°

TOTAL

LE

BANQUE

Nom, prénom

Date et lieu de naissance

Profession

Diplôme(s).....

Niveau d'études

Lieu(x) de travail

Adresse personnelle

Localité Code postal

Téléphone

E-mail

Est-ce votre première inscription ? Oui Non

Laquelle ? Quand ?



Votre inscription est elle ? Personnelle Prise en charge par une institution.*

(*joindre une lettre de celle-ci attestant son accord)

Nom et adresse de l'institution :

.....

Personne en charge du dossier :

.....

Coût de la formation prise en charge par la formation permanente : **960** euros

Pour les inscriptions à titre individuel : **400** euros

Pour les étudiants de moins de 27 ans et demandeurs d'emploi (avec justificatif) : **200** euros

.....

Cette session est organisée dans le cadre des activités de l'Association UFORCA-Montpellier pour la formation permanente, enregistrée à la Préfecture de Montpellier.

N° SIRET : 43032809600028 – N° SIREN : 430328096.

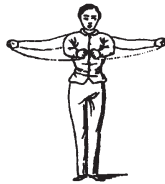
Référencé Datadock : N° 0043139

Les chèques doivent être établis à l'ordre de : « **ASSOCIATION UFORCA-MONTPPELLIER** »

Le Signature

ATTENTION !
DATE LIMITE
D'INSCRIPTION :
16 SEPTEMBRE 2018

À RETOURNER AU
COLLÈGE CLINIQUE
DE MONTPELLIER
7, RUE LABBÉ
34000 MONTPELLIER



INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN
LE COLLÈGE CLINIQUE DE MONTPELLIER

La clinique : pour quel objet ?

Quel objet ?

Marc Lévy

«**Le manque d'objet...** ce n'est pas un négatif mais le ressort même de la relation du sujet au monde».¹

La privation fait « trou », la frustration fait « dam » tandis que la castration est une « dette ».

Réel, imaginaire et symbolique se trouvent ainsi traduits pour dire que l'objet absolu manque. De telle sorte qu'il n'y a pas d'objet du désir dès lors que le désir

ne désire que lui-même. L'objet du désir ne peut être qu'un fantasme ou un leurre. Par contre, il est un objet qui cause le désir et c'est l'objet (a), le seul que la pulsion connaît et qui, incessamment, contourne l'objet éternellement manquant.

L'objet (a), longtemps défini comme l'effet d'une coupure va désormais faire « tenir ensemble » R.S.I. Il devient la lettre en tant qu'elle se détache du signifiant et qu'à ce titre, dépourvue d'image, elle est dans le réel.

La lettre

Augustin Menard

L'expérience analytique orientée par la prééminence du symbolique sur l'imaginaire bute sur un réel qui échappe au sens. Tout n'est pas signifiant. Toutefois, la structure supporte ce réel et la logique le cerne par ses impasses.

C'est l'écriture qui permet de rencontrer ce qui du réel délivre une certitude qui échappe au signifiant. Avec l'écriture du discours analytique Lacan nous donne un exemple de discours qui ne serait pas du semblant.

Cela suppose un signifiant nouveau, non un signifiant en plus mais un nouvel usage de signifiant centré sur le signifiant Un, le signifiant tout seul, hors chaîne, hors sens.

Ce SI est une lettre qui a un versant signifiant et un versant réel. Cette lettre fait littoral entre parole et écriture car elle borde d'un côté le signifiant, de l'autre l'objet a. La topologie le montre et le démontre.

Dans la cure c'est la production des signifiants auxquels nous sommes assujettis qui cerne l'incurable des restes symptomatiques à partir desquels peut se faire le rebroussement de l'enveloppe formelle du symptôme, des lors vaine, à la création d'un savoir y faire sinthomatique.

Le pivot en est la lettre du symptôme, soit un noyau de jouissance. Cela a pour conséquence une modalité nouvelle d'interprétation.

La présentation de malades

Augustin Menard et Marc Lévy

La présentation de malade s'inscrit dans une logique, en quittant le colloque singulier de l'exercice de cabinet, pour participer à une clinique de l'échange, des échanges, où la parole du patient ouvre aux discours du clinicien. En effet, face à une psychopathologie souvent protéiforme, qui de par son pouvoir de métamorphose, peut venir leurrer le soignant, partager ses réflexions, pensées, idées, ressentis... va permettre cette mise à distance nécessaire pour percevoir en deçà des apparences. Car au-delà du simple regard de l'autre, fasciné devant celui qui s'exhibe, se déploie le champ (chant) des mots (maux), non pour séduire mais pour faire advenir le patient en tant que sujet de son discours.

La présentation de patient, dans le respect et la bienveillance du sujet et de son

discours, s'affilie à une volonté éthique, où la préoccupation est celle de l'objectivité. La possibilité de croiser nos regards et réflexions permet, non seulement, un nouvel éclairage sur la psychopathologie du patient, mais aussi d'acquérir une ouverture clinique permettant d'étayer notre questionnement au quotidien...

C'est dans cette volonté, renouvelée à chaque collègue clinique, que les équipes du Docteur LACAMBRE s'investissent pour proposer aux patients cet exercice de (re)présentation, qui témoigne de l'intérêt que nous leur portons, par l'apport des questions et des réflexions permettant d'améliorer leur prise en charge, et de la confiance qu'ils manifestent à leur thérapeute pour se prêter, au delà du soin, à cette expérience profondément humaine.

L'Atelier de Psychanalyse Appliquée (A.P.A.)

Cet atelier, intégré à l'Université Populaire Jacques Lacan, se réunira 5 fois par an et, à chaque fois, pour une durée de 4 heures ainsi organisées :

- Deux présentations cliniques faites par les praticiens du CPCT et discutées par les participants,
- Une analyse de texte exposée par les participants.

Pour la session 2018/2019 les textes à travailler sont :

Lacan Séminaire XI : leçon du 20/05/64

Lacan Séminaire XVI : leçon du 13/11/68

Lacan Séminaire XVI : leçon du 26/03/69

Lacan Séminaire XIX : leçon du 09/02/72

Lacan Séminaire XX : leçon du 20/11/72

La participation à l'Atelier de Psychanalyse Appliquée, en dehors des consultants au CPCT qui y sont de plein « droit », est soumise à une demande adressée à Marc Lévy par courrier (7, rue

Labbé à Montpellier) ou par mail (malevy@wanadoo.fr) et à un entretien préalable avec un enseignant. Seuls les inscrits au collège clinique depuis deux ans au moins peuvent postuler.

Les travaux de l'A.P.A. se tiendront à l'hôtel Novotel, 124, avenue de Palavas à Montpellier de 14h à 18h.

Une participation aux frais de 30€ pour l'année sera demandée dès la première réunion.

Les dates sont :

12/1, 2/2, 16/3, 6/4, 18/5/2019.

Dès que la liste des participants sera définitivement établie, chacun(e) recevra les coordonnées des responsables-animateurs de chaque séquence afin de pouvoir exprimer leur choix (clinique ou théorique), mais tous devront fournir un travail.

Marc Lévy

Les conférences

Elles offrent l'occasion d'inviter nos collègues, d'élargir le champ de réflexion, de proposer une variété de styles et d'explorer un thème précis.

Cette année nous recevrons :

Jacque Ruff,

Psychanalyste à Gap, membre de l'ECF et de l'AMP.

Jean-Daniel Causse,

Professeur des Universités, Directeur du département de psychanalyse à la faculté Paul Valéry.

Le cours des enseignants associés

Emmanuelle Arnaud, Georges Benfredj, Florence Favier, Jean-Paul Guillemoles, Alexandra Makowiak, Patricia Mercier-Bareck et Bernard Sadaillan nous présenteront différents textes tenant à l'objet.

Le secrétariat

Les inscriptions et les demandes de renseignement concernant l'organisation pédagogique aussi bien qu'administrative doivent être adressées par courrier ou mail.

COLLÈGE CLINIQUE DE MONTPELLIER
7 RUE LABBÉ
34000 MONTPELLIER
Tél. 04 67 64 06 06
malevy@wanadoo.fr

Le secrétariat assure une permanence téléphonique les **mardi, mercredi et jeudi** de 14h à 17h30.

Conditions générales d'admission et d'inscription au collège clinique

Pour être admis comme étudiant du collège clinique, il n'est exigé aucune condition d'âge ou de nationalité.

Il est par contre recommandé d'être au moins du niveau de la deuxième année d'études supérieures après la fin des études secondaires.

Des demandes de dérogation peuvent cependant être faites auprès de la commission d'admission.

Les admissions ne sont prononcées qu'après au moins un entretien du candidat avec un enseignant.

Le nombre de places étant limité, les inscriptions se feront dans l'ordre d'arrivée des demandes.

Secrétariats des sections cliniques.

Angers

27, rue Chevreuil - 49100 Angers
Tél. 02 41 88 27 43 - Fax 02 41 88 30 70

Barcelone

Rosselo 254 - 4^e 2t 08037 Barcelona
Tél. (34 3) 487 85 27 - Fax (34 3) 487 83 99

Bordeaux

26, rue du Hà - 33000 Bordeaux
Tél. 05 56 01 20 58 - Fax 05 56 81 32 69

Buenos-Aires

Av. Pueyrredon 538 2^e-B-1^o-Cpo
1032 Buenos Aires - Tél. (54 1) 961 C 80 83

Bruxelles

51, square Vêrgole - 1040 Bruxelles
Tél. (32 2) 735 27 21 - Fax (32 2) 732 3 61

Chauny-Prémontré

29, avenue Rapp - 75007 Paris
Tél. / Fax 01 47 05 18 77

Clermont-Ferrand

2, rue Blatin - 69300 Clermont-Ferrand
Tél. 04 73 93 66 77 - Fax 04 73 34 28 01

Lille

9, rue du curé Saint-Etienne - 59600 Lille
Tél. 03 20 31 98 51 - Fax 03 42 09 32 68

Lyon - Grenoble

4, avenue Berthelot - 69007 Lyon
Tél. / Fax 04 72 71 79 45

Madrid

Espanoleto 13 - 1^o - 28010 Madrid
Tél. (34 1) 594 36 35 - Fax (34 1) 594 36 35

Marseille

603 « Le Corbusier » - 280, bd Michelet
13008 Marseille - Tél. 04 91 22 63 79

Paris Saint-Denis

31, rue de Navarin - 75009 Paris
Tél. 01 48 78 05 66 01 - Fax 01 48 74 99 49

Paris Ile-de-France

74, rue d'Assas - 75006 Paris
Fax 01 45 48 79 38

Rennes

11, boulevard de Verdun - 35000 Rennes
Tél. 02 99 33 11 17 - Fax 02 44 38 57 97

Antennes du champ freudien

Collèges cliniques

Dijon

12, rue Jean Renaud - 21000 Dijon
Tél. 03 80 30 40 89 - Fax 03 80 49 85 60

Gap

Rue d'Albon - 05000 Gap
Tél. 04 92 52 03 68

Nantes

Square J. Heurtin
Quai F. Favre - 44000 Nantes
Tél. 02 40 35 47 20 - Fax 02 40 80 58 99

Nice

36, rue Verdi - 06000 Nice
Tél. 04 93 98 85 16 - Fax 04 93 82 49 63

Rome

Via Bit'erno 4 00 - 199 Roma
Tél. (39 6) 86 21 35 09 - Fax (39 6) 86 21 34 46

Rouen

26, rue Montbret - 76000 Rouen
Tél. 02 35 89 77 23 - Fax 02 35 15 50 95

Strasbourg

4, rue du Général Ducrol - 67000 Strasbourg
Tél. 03 88 36 21 72 - Fax 03 88 25 75 80

Montpellier

7, rue Labbé - 34000 Montpellier
Tél. 04 67 64 06 06

Toulouse

1, place Saint Scarbes - 31000 Toulouse
Tél. / Fax 05 63 81 66 46